

## Le corse dans la cyberguerre mondiale des langues

Sébastien Quenot, Università di Corsica, UMR LISA 6240, Corti

*Si le cyberspace s'affiche comme étant un espace de liberté, il n'est cependant pas exempt de tout conflit. Les cyberattaques illustrent la transposition des conflits « réels » sur le réseau. Dès lors, qu'en est-il de la « guerre des langues » sur le cyberspace ? Comment le paradigme du plurilinguisme est-il intégré par les firmes internationales et les différentes institutions ? Quelles sont les ressources dont dispose une langue minoritaire pour tisser sa toile sur le réseau ? Au-delà de l'analyse des enjeux et de la description du web corsophone, nous proposerons un modèle d'évaluation et de planification de l'élaboration linguistique sur le cyberspace.*

Dans la dernière mise à jour de l'Atlas UNESCO<sup>1</sup> des langues dans le monde, le corse figurait parmi les langues en « danger ». C'est dans ce contexte thanatophobe que nous nous sommes intéressés au rôle des technologies de l'information et de la communication dans la sauvegarde, la promotion ou le cas échéant, dans le laminage des langues minoritaires. Selon Daniel Pimienta<sup>2</sup>, « les TIC peuvent représenter un dernier recours à la survie à condition d'avoir une politique linguistique virtuelle articulée avec une politique linguistique non virtuelle ».

Après avoir présenté la situation du multilinguisme sur Internet, nous aborderons dans une deuxième partie les caractéristiques des acteurs, contraintes et ressources du cyberspace<sup>3</sup> corsophone. Dans une dernière partie, nous proposerons un inventaire typologique des sites en langue corse et développerons les perspectives de croissance qui s'offrent au corse sur Internet.

### 1. Multilinguisme et Internet: la cyberguerre mondiale des langues

La « guerre des langues » (1999) analysée par Louis-Jean Calvet trouve un nouveau terrain d'action au sein du cyberspace. Au contraire des autres territoires, il fut longtemps occupé par une seule langue avant de progresser de l'unilinguisme au plurilinguisme<sup>4</sup>. Le cyberspace se présente d'emblée comme un champ à la fois ludique, informatif et pratique. Selon Pierre Levy (1997 ; 107), il se définit comme

<sup>1</sup> <http://www.unesco.org/culture/ich/index.php?pg=00206> consulté le 13 mai 2009.

<sup>2</sup> La diversité linguistique dans l'Internet, disponible sur <http://www.funredes.org/lc/presentaciones/L2005.pp>

<sup>3</sup> Cyberspace ou cyberespace est un néologisme de William Gibson apparu en 1984 dans le roman de science-fiction *Neuromancien*.

<sup>4</sup> Claude Hagège (1996) : « Je parlerai ici de *plurilinguisme* pour désigner la coexistence d'une pluralité de langues dans un espace géographique ou politique donné, et de *multilinguisme* pour référer à la connaissance multiple de langues chez un même individu... ».

« l'espace de communication ouvert par l'interconnexion mondiale des ordinateurs et des mémoires informatiques ». Or du point de vue sociolinguistique, ses caractéristiques: décentralisé, déterritorialisé, dématérialisé (sauf pour son infrastructure), modifient profondément la configuration traditionnelle de l'affrontement entre les langues qui les voyait s'opposer dans une configuration binaire. À cette multiplicité potentielle d'oppositions une à une, se substitue désormais une cyberguerre mondiale des langues. Tandis que les mentalités se sont infléchies en faveur de la promotion de la diversité culturelle, les technologies de l'information et de la communication semblent provoquer une cyberguerre et cela contre le plein gré des institutions nationales et internationales. Cette première cyberguerre du 21<sup>e</sup> siècle est une cyberguerre mondiale des langues. L'opérationalité du concept de "Ausbau" de Kloss<sup>5</sup>, c'est à dire de la théorie de l'élaboration linguistique, se trouve ainsi étendue à une nouvelle sphère d'activité linguistique: le cyberspace.

En l'absence de victimes physiques et matérielles, sur quels éléments pouvons-nous affirmer qu'il s'agit de la première cyberguerre mondiale? De prime abord, la situation semble sinon pacifique, du moins pacifiée. L'UNESCO estime en effet que 98% des pages web sont rédigées en douze langues. L'offre linguistique du réseau Internet n'est donc pas la représentation en miroir de la situation de multilinguisme à l'échelon mondial. L'espace occupé par les 5000 autres langues parlées sur la planète apparaît bien mince. En l'absence de combattants, serait-on alors dans un champ en voie de pacification? Rien n'est moins sûr puisque la part de l'anglais sur le web ne cesse de décliner<sup>6</sup>.

Néanmoins, la fracture numérique entre le Nord et le Sud ainsi que la marginalisation des langues non-latines abondent en faveur de l'édification d'un cyberempire anglophone. En outre, la prééminence de l'idéologie technique qui « réduit la communication à la technique » (Wolton 1999 : 197) et le consumérisme contribuent à éluder les questions culturelles posées par les nouvelles technologies. On assiste donc à une dialectique entre les effets inattendus et a fortiori pervers de la technique et les idéaux défendus par les organisations supranationales ou régionales. L'apparition du cyberspace agit sur les différentes situations de diglossie. De la

---

<sup>5</sup> In Thiers J., 1989, *Papiers d'identité(s)*, Albiana, Livia.

<sup>6</sup> <http://www.itu.int/ITU-T/worksem/multilingual/presentations/S8-Prado.pdf> consulté le 6 mai 2009.

traditionnelle opposition territorialisée entre la variété haute et la variété basse ou entre la langue officielle et la langue minorée, la mondialisation multiplie à la fois les oppositions et les interactions entre les langues de Google<sup>7</sup> et les autres. La diversité linguistique de la planète se réduira-t-elle à la quarantaine de langues dans lesquelles une recherche est aujourd'hui possible ? En revanche, signe de la combativité de la multitude des langues minorées sur le cyberspace, Google propose un plus grand choix pour son interface<sup>8</sup>. L'enjeu de la cyberguerre des langues consiste à déterminer si le plurilinguisme et l'accès au cyberspace seront restreints à ce que Louis-Jean Calvet nomme le « club des grandes langues » (2002 : 138) ou si on assistera à une massification et une diversification linguistique du cyberspace. À l'issue de cette cyberguerre mondiale des langues, le paradigme du plurilinguisme intégrera-t-il les langues minoritaires ou assistera-t-on à l'émergence d'un SMIC<sup>9</sup> plurilingue, c'est-à-dire d'un plurilinguisme de l'exclusion, un plurilinguisme *a minima*, réduit à la communication dans les grandes langues de la planète ? Cette question avait d'ores et déjà été posée par Daniel Pimienta<sup>10</sup> : « quel multilinguisme ? L'hypothèse du bilinguisme résiste difficilement à l'analyse des besoins des sites du commerce électronique qui auront vocation à multiplier les langues d'accès pour ouvrir leur marché. Les sites multilingues de demain seront donc dans une langue locale, en anglais et dans une troisième langue (et éventuellement dans d'autres langues supplémentaires) ». L'observation de l'offre linguistique proposée par les principaux sites commerciaux ne corrobore pas la vision de Daniel Pimienta. Si l'on considère le nombre de langues dans lesquelles l'interface d'E-bay<sup>11</sup> est disponible, il apparaît que l'on se dirige vers une réduction des langues du web aux langues officielles et de grande diffusion recouvrant les territoires des pays de la Triade auxquels il convient d'y adjoindre la Chine. La compagnie E-Bay ne se contente pas seulement d'ajuster sa politique linguistique sur celle des Etats dans lesquels elle est présente, comme pour la Belgique en proposant au choix le français ou le néerlandais, elle contribue à renforcer les rapports de domination. E-bay Espagne n'est disponible qu'en espagnol et E-bay Suisse s'affiche en allemand tandis qu'E-

<sup>7</sup> <http://www.google.fr/preferences?q=preferenze+lingue&hl=co&safe=off&client=firefox-a&rls=org.mozilla.fr:official&hs=o4g> consulté le 6 mai 2009.

<sup>8</sup> [http://www.google.fr/language\\_tools?hl=co](http://www.google.fr/language_tools?hl=co), consulté le 6 mai 2009.

<sup>9</sup> Le Salaire Minimum Interprofessionnel de croissance désigne ici une valeur minimale. S'emploie également pour qualifier péjorativement le socle commun de connaissances et de compétences institué par loi d'orientation et de programme pour l'avenir de l'École du 23 avril 2005 de « SMIC culturel ».

<sup>10</sup> <http://www.funredes.org/espanol/publicaciones/index.php3/docid/81> consulté le 6 mai 2009.

<sup>11</sup> <http://www.ebay.fr/> consulté le 6 mai 2009.

bay Canada fait l'impasse sur le français. Ainsi, aux 26 pays disponibles correspondent environ 26 langues.

### **1.1 Comment mesurer la diversité linguistique?**

C'est ainsi que l'on tente d'élaborer des indicateurs mesurant la diversité linguistique sur Internet. Il s'agit de discriminer les langues les unes des autres. Or aujourd'hui, il n'existe pas de moyen technique, c'est-à-dire de logarithme permettant aux moteurs de recherche de distinguer les langues minoritaires. Cette entreprise s'avère d'autant plus difficile qu'elle se heurte aux confusions générées par les interférences linguistiques. Les signes linguistiques relevant de l'intercompréhension pour l'homme sont pour l'heure perçus comme des signes identiques par la machine. Quant à la création d'un nom de domaine relatif à chaque territoire sur lequel la langue minoritaire est parlée, la loi du « premier arrivé, premier servi » aurait tôt fait de mêler les sites en langues minoritaires avec les autres. Il en résulte que dans le cas qui nous occupe l'obstacle n'est pas seulement technique. Il est essentiellement subordonné à l'évolution du statut social des langues et par extension, de leur cyberstatut. Ainsi selon l'UNESCO<sup>12</sup>, « le rapport entre les langues sur Internet et la diversité linguistique au sein d'un pays indique que, même en présence d'un réseau mondial, les Etats nations continuent d'avoir un rôle à jouer au niveau de l'encouragement à apporter à la diversité linguistique dans le cyberspace ».

### **1.2 Comment assurer la visibilité d'une langue dans le cyberspace?**

La mesure de la diversité linguistique sur Internet nous conduit à nous interroger au sujet de la visibilité des langues dans le cyberspace. Quand bien même le web corse serait dynamique relativement à la population corsophone, il lui serait bien difficile d'émerger face aux grandes langues sœurs et notamment face à l'italien. Les interférences linguistiques sont légion et d'une situation qui vit « la langue enfouie<sup>13</sup> », on pourrait passer à une configuration qui verrait le corse invisible sur Internet. Arrivera-t-il à transformer cette relation de subordination, notamment vis-à-vis de l'italien, en exploitant les différents continuums linguistiques et l'intercompréhension, comme autant de moyen mis à sa disposition afin de développer des fonctionnalités autres qu'identitaires ? Les concepteurs des sites et

---

<sup>12</sup> <http://unesdoc.unesco.org/IMAGES/0014/001421/142186F.PDF> consulté le 7 mai 2009.

<sup>13</sup> COTI R., 1978, « La langue enfouie », in *Identité culturelle de la Corse, Les Temps modernes*, vol. 34, n°385-386, pp. 154-181.

des blogs en langue corse ont pour l'heure recours à d'autres moyens de promotion que ceux habituellement utilisés par les langues de grande diffusion. La mise en réseau et la mobilisation de la communauté linguistique sur le web conduit les blogueurs à avoir recours à des palliatifs parfois à la limite de la légalité. À côté de l'usage du spam ou du mailing communautaire, des groupes ou des comptes assurant la promotion de leurs sites sont créés, notamment sur le réseau Facebook. Cela permet non seulement la reconstitution du cercle des lecteurs corsophones mais encore son élargissement. Il semble en outre que la solitude de l'internaute dont les compétences linguistiques sont essentiellement passives, soit propice à son acculturation à la langue corse. Les situations d'interaction in vivo sont susceptibles de le conduire au mutisme tandis que l'anonymat du réseau Internet lui permet éventuellement de produire des énoncés, parfois partiellement incorrects, mais participant néanmoins à son processus d'apprentissage.

### 1.3 Comment promouvoir la diversité culturelle sur Internet ?

Si Internet est bel et bien un espace qui est susceptible dans une certaine mesure d'abolir les frontières culturelles de l'Etat-nation, son contenu linguistique est fortement corrélé par les politiques linguistiques étatiques. Loin d'être un espace de liberté et d'égalité, Internet ne supprime pas la diglossie, il la radicalise. Cette observation semble partagée par l'UNESCO<sup>14</sup> : « L'école, le nouveau cadre de travail, les nouveaux médias, y compris la radio, la télévision et Internet, ne font qu'étendre le champ d'action et le pouvoir de la langue dominante au détriment des autres langues ». Cette configuration exacerbe les rapports de force identitaires dans le monde moderne et conduit, selon Michel Wieviorka<sup>15</sup> (2001 : 185), à la production de nouvelles communautés davantage fondées sur le choix que sur l'ascription. Cette observation est cependant à nuancer puisque le spamming sur le réseau Facebook se base essentiellement sur le patronyme et le profil ethnique de l'individu ciblé.

Contrairement aux autres sphères de communication, Internet est un espace au sein duquel la question de la coofficialité des langues ne se pose pas. Toutes les langues ont droit de cité mais toutes ne disposent pas d'un statut égal. Si pour l'heure aucun

<sup>14</sup> Groupe d'experts spécial de l'UNESCO sur les langues en danger., 2003, *Vitalité et disparition des langues*, UNESCO, p.24, disponible sur : <http://www.unesco.org/culture/ich/doc/src/00120-FR.pdf>

<sup>15</sup> « au sein du monde moderne, la référence à une identité apparaît de moins en moins de l'ordre de l'ascription ou de la reproduction et toujours plus de l'ordre du choix » (2001 : 185)

cadre juridique n'encadre la présence des langues sur Internet, l'anarchie juridique et la non-intervention des institutions seront préjudiciables à la pérennisation de la sauvegarde de la liberté de l'information et de la communication sur le cyberspace, ainsi qu'à la promotion de la diversité linguistique et culturelle. L'affichage linguistique du cyberspace agit sur les usages et les représentations que les individus se font des langues. Une institutrice passant l'habilitation pour l'enseignement bilingue français-corse nous expliquait lors d'un entretien semi-dirigé (02/2009) qu'en dehors de l'Ecole, elle avait le sentiment que le corse était « la langue du passé » tout en y restant pour autant attachée. Le concept d'attachement primordial de Geertz<sup>16</sup> peut ainsi être complété par l'attachement que l'individu éprouve pour sa langue :

*« Par attachement primordial, on entend un attachement qui découle du « donné » de l'existence ou, plus précisément – dans la mesure où de telles questions impliquent nécessairement la culture – le donné supposé de l'existence sociale (...). On est attaché ipso facto à son parent, son voisin, son co-relégionnaire, cet attachement ne résultant pas simplement de l'attraction personnelle, de la nécessité tactique, de l'intérêt commun ou de l'obligation morale extérieure, mais, au moins pour une part déterminante, d'un apport absolu, inexplicable, attribué au lien lui-même »*

## **2. Acteurs, ressources et contraintes du cyberspace corsophone**

Après avoir présenté les enjeux et les obstacles à la diffusion d'une langue minoritaire sur Internet, nous abordons les actions engagées par les précurseurs associatifs, les bloggeurs et les politiques publiques.

### **2.1 Les précurseurs associatifs**

Les deux précurseurs en matière de corsophonie sur Internet sont le Centre Culturel Universitaire<sup>17</sup> et l'ADECEC<sup>18</sup>. Le premier avait ouvert son site grâce au soutien de la CTC et de la DRAC. Le projet consistait à « allargà u spaziu simbolicu di e lingue minurizate in u Mediterraniu<sup>19</sup> ». Il était décliné en trois grands objectifs :

<sup>16</sup> In REX J., 2006, *Ethnicité et citoyenneté*, L'Harmattan, Paris.

<sup>17</sup> <http://interromania.com>

<sup>18</sup> <http://adecec.net>

<sup>19</sup> <http://www.adecec.net/adecec-net/parutions/ghjurnata99.html> consulté le 9 mai 2009

« - alligeri (è à longu andà supprime) e rapresentazione, stereotipi è clichés ligati cù u statutu di literature in lingue minorizzate/literature nonistituite. Si pò sperà di riesce ci per via di a mudernità di i linguaghji novi aduprati, l'abulizione di e distanze, a rapidità di a diffusione è u vulume di i testi sparti.

- schisà e difficoltà di a diffusione : si sà benissimo quant'ellu hè difficile à sparghe è à vende issu tippu di testi. À e literature in lingue più scarse spessu li manca u dinamismu per via chì à esse stampate a ci facenu pocu è micca. Aiutà si cù a diffusione telematica hè in un certu modu chisià issi ostaculi.

- creà un dialogu culturale fruttiferu cù l'intertraduzione. Quandu l'intertraduzione riguarda culture chì di tradizione ùn sò in cuntattu si vede benissimo ciò ch'omu busca. Quand'ellu si tratta di lingue chì di tradizione sò in cuntattu diglossicu (cum'è trà corsu è francese) l'intertraduzione literaria favorizeghja un barattu paru è un sollevu evidente di u cunflittu. »

Paradoxe de l'entreprise, en 1999, Internet était appréhendé comme un outil permettant de faciliter la diffusion des langues minoritaires. Nous avons en effet vu plus haut combien cette représentation du cyberspace devait être nuancée. En réalité, le principal obstacle levé par Internet est d'ordre financier.

Quant au site de l'ADECEC dont le slogan illustre l'ambition de ses promoteurs, il a pour objectif d'introduire « a cultura corsa nant'à u web ». Fondée en 1970, au moment du Riacquistu, l'ADECEC a créé une radio, un musée, une bibliothèque et un dictionnaire. Elle organise par ailleurs, chaque été, une journée consacrée à la langue corse. L'association poursuit son développement sur le web de façon à ce que son impact ne se réduise pas à la microrégion dans laquelle elle est implantée. En 1999, la « Ghjurnata di a lingua » était consacrée à Internet. Les différents intervenants avaient posé les différentes problématiques techniques avec la connexion de la Corse au réseau, culturels avec la dialectique entre l'identité et l'ouverture et politiques avec la question de l'attitude des acteurs publics à l'égard de ce nouveau média. Aujourd'hui, le site de l'ADECEC<sup>20</sup> propose des services en langue corse tel que les informations et l'actualité culturelle ou bien encore la météo. À la suite de ces deux entreprises soutenues par des associations ou des institutions, l'ouverture du web 2.0 a permis la démocratisation de la production du cyberspace.

---

<sup>20</sup> Collectivité Territoriale de Corse., 2007, *Livre blanc de la société de l'information en Corse*, <http://www.livreblanc.corse.fr/> : « L'expérience à multiples dimensions développée par l'ADECEC, en particulier à travers son site Web, couplé à sa radio locale, adossée à son musée ethnographie et à sa production scientifique fait quotidiennement la démonstration d'une contribution riche et originale au service de la promotion de la langue et de la culture corses », p. 30.

## 2.2 Le volontarisme individuel : A Piazzetta

Le blog A Piazzetta<sup>21</sup> est apparu en janvier 2008. Il poursuivait deux objectifs. Il s'agissait tout d'abord de dépolitiser l'usage de la langue corse en donnant à cet espace un nom aussi neutre que possible et de démocratiser sa lecture en proposant un contenu facile à lire et original, un regard corse et critique sur l'actualité. Cela a conduit les auteurs du blog à délaisser les thématiques traditionnelles du « *mantenimentu* » et du « *riacquistu* ». L'évolution de la fréquentation montre l'existence d'un lectorat important en croissance constante. Avec presque 20000 visites par mois et 8000 visiteurs différents, le support Internet démontre que le potentiel est bien réel. Après plus de 30 ans d'enseignement, les Corses qui étaient autrefois de bons corsophones, mais analphabètes dans leur propre langue, voient leur pratique de production et d'interaction orale plus segmentée et moins quotidienne. Ils présentent cependant moins d'appréhension et davantage d'aisance dans le domaine de la compréhension écrite. Le succès du blog a ainsi conduit les auteurs à lancer le premier journal gratuit en langue corse, de façon à ne plus seulement proposer le corse sur le cybermarché des langues mais en allant au devant d'un nouveau public. Financé par le concours « Ghjovanni in mossa », il est diffusé à 10000 exemplaires<sup>22</sup> et a créé un emploi de commercial. Il devra sa pérennité à des annonceurs privés.

Lorsque l'on s'intéresse aux bloggeurs<sup>23</sup>, on constate qu'au-delà des immuables motivations linguistiques, le fonctionnement reposant sur le bénévolat se nourrit de l'hédonisme individuel des acteurs. La recherche de l'utile à l'agréable rejoint les motivations exposées dès 1999 par Ghjacumu Thiers et Cristofanu Filippi, les deux concepteurs du site Interromania. La langue du site n'est pas anodine et ne relève pas d'un choix inconscient. L'écriture en langue corse n'est pas un acte anodin s'inscrivant dans la routine communicationnelle. La volonté des auteurs de banaliser la fonction communication du corse sur Internet, si le blog existe sous cette forme, c'est parce que ses auteurs ont conscience du danger qui menace l'objet « langue corse ». Selon la perspective adoptée, une frange de l'opinion soutiendra que l'accès à la primauté de la fonction communicative du corse sur ses fonctions identitaires est

---

<sup>21</sup> <http://apiazzetta.com>

<sup>22</sup> [http://co.wikipedia.org/wiki/A\\_Piazzetta](http://co.wikipedia.org/wiki/A_Piazzetta) consulté le 7 mai 2009.

<sup>23</sup> [http://www.alta-frequenza.com/index.php/l\\_info/l\\_actu/scontru\\_cu\\_u\\_sgaiuffu\\_e\\_sbanditu\\_patroni\\_di\\_u\\_blog\\_a\\_piazzetta](http://www.alta-frequenza.com/index.php/l_info/l_actu/scontru_cu_u_sgaiuffu_e_sbanditu_patroni_di_u_blog_a_piazzetta) consulté le 7 mai 2009.

un vœu pieu, tandis qu'une autre y verra le signe d'une émancipation progressive du corse de la tutelle diglossique. Quoi qu'il en soit, sur le web comme dans la littérature ou dans la chanson, on observe un vaste mouvement conduisant à la désacralisation et à la normalisation ou à la banalisation de l'usage de l'objet langue. Sans viser à l'exhaustivité, nous retenons notamment les écrivains Marcu Biancarelli, Alanu di Meglio, Ghjuvan Maria Comiti, Ghjuvan Luigi Moracchini, les chanteurs des groupes I Cantelli, Novi, Notte ou bien encore le Collectif Parlemu Corsu dont la démarche vise à démontrer par l'action plus que par l'incantation que le corse peut et doit être présent dans tous les secteurs de la société.

### **2.3 Les politiques publiques : la CTC, la langue corse et Internet**

La politique linguistique de la Collectivité Territoriale de Corse se fonde principalement sur les préconisations du rapport « Lingua corsa : un fiatu novu » que lui a remis le « Cunsigliu di a lingua » en 2007. Concernant le réseau Internet, il envisage de le mobiliser pour ses vertus pédagogiques en créant une nouvelle méthode (Podassi) et un portail dédié à la littérature corse. Le Plan stratégique de développement de la langue corse qui a été adopté en juillet 2007, entend : « sauvegarder la transmission de la langue corse aux jeunes générations » et « définir la place et les fonctions de la langue corse dans la société d'aujourd'hui ». Les actions imaginées se limitent à lancer des « appels à projets destinés aux publics jeunes : émissions radio, télé jeux, internet ». Si l'objectif est de dynamiser et de soutenir le dynamisme individuel ou associatif, rien n'est fait en revanche pour sensibiliser de nouveaux acteurs et envisager une diffusion du corse au-delà de la sphère des passionnés. À côté du service langue corse, la CTC dispose d'une « Mission des Technologies de l'Information pour la Corse » qui a élaboré un Livre Blanc<sup>24</sup> publié en corse et en français en juillet 2007. Si on remarque la concomitance de sa parution avec le vote du « Plan stratégique d'aménagement et de développement linguistique pour la langue corse 2007-2013<sup>25</sup> », nous remarquons également le manque de transversalité de ces deux travaux. En 2007, les auteurs du livre blanc en étaient encore à se demander si « la société de l'information » pouvait « être un moyen d'expression de la langue et de la culture corses » (p.23) et proposaient de « lancer un portail régional de promotion et de

---

<sup>24</sup> <http://www.livreblanc.corse.fr>

<sup>25</sup> [http://corse.fr/documents/education/langue\\_corse.zip](http://corse.fr/documents/education/langue_corse.zip)

valorisation de la langue et de la culture corses » (p. 137). Ce retard de l'action politique par rapport à l'évolution du média est patent. Dès 1999, lors de la journée de l'ADECEC, le journaliste Petru Mari s'interrogeait s'il « Puderia esiste un prugettu puliticu "internet è lingua corsa", à nivellu puliticu dicu ? ». Signe de l'enfermement patrimonial dont est victime le corse, la planification linguistique n'intègre la dimension communicative que de façon sommaire. On constate ainsi une juxtaposition de travaux d'experts sans liant, c'est-à-dire sans le travail de synthèse que devrait réaliser une vision politique d'ensemble. Les politiques publiques mises en œuvre gagneraient à s'inspirer de la « pensée complexe », tel que l'entend Edgar Morin (1990 : 11) : « alors que la pensée simplifiante désintègre la complexité du réel, la pensée complexe intègre le plus possible les modes simplifiants de penser, mais refuse les conséquences mutilantes, réductrices, unidimensionnalisantes et finalement aveuglantes d'une simplification qui se prend pour le reflet de ce qu'il y a de réel dans la réalité ». L'entropie et le cloisonnement des politiques publiques ne permettent pas une mobilisation efficiente des acteurs publics. Il apparaît en outre que le Comité Régional de Programmation des Aides est exclusivement sollicité par les acteurs publics. Nous pouvons nous interroger s'il s'agit d'une défaillance de la structure en matière de communication ou d'un faible dynamisme des acteurs privés ? A ce sujet, Mokhtar Ben Henda remarquait le « manque de sensibilisation des entités minoritaires<sup>26</sup> ».

Quant à la MITIC<sup>27</sup>, son action se développe autour de quatre axes de travail :

- un axe infrastructures de télécommunications : développement du réseau haut débit pour la Corse
- un axe relatif aux usages et services liés aux technologies de l'information et de la communication
- un axe accompagnement du changement induit par le développement aux technologies de l'information. Il comprend les aspects formations, l'ouverture d'espaces multimédia...

---

<sup>26</sup> Normalisation et TIC : enjeux stratégiques du multilinguisme et du multiculturalisme numérique dans la société de l'information, <http://www.revue-tice.info/document.php?id=639> consulté le 9 mai 2009

<sup>27</sup> Mission des technologies de l'information pour la Corse de la Collectivité Territoriale de Corse

- un axe gouvernance du développement des technologies de l'information qui s'attache aux orientations stratégiques régionales dans le domaine des TI

Concrètement, les missions engagées en faveur de la « transmission de la langue corse par les usages numériques<sup>28</sup> » se limitent d'une part à une convention conclue entre Microsoft et la CTC portant sur le Captions Language Interface Pack<sup>29</sup> et d'autre part au soutien d'une plateforme d'apprentissage du corse par la Communauté d'Agglomération des Pays Ajacciens<sup>30</sup>.

### **3. Le web corse: inventaire, typologie et perspectives**

#### **3.1 Inventaire et typologie**

Nous avons réalisé un inventaire du web corsophone en répartissant les sites répertoriés en fonction de leurs thématiques. Dominique Wolton (1999: 95) distinguait quatre applications pour les sites Internet : les sites offrant des services (SNCF, météo...), les sites de loisir (Video, jeux...), les sites d'information événement (presse...) et les sites d'information-connaissance tel que Wikipedia. Notre classification reprend l'esprit de celle élaborée par Dominique Wolton en distinguant toutefois huit catégories : Patrimoine, Littérature, Actualité, E-learning, Services, Forum, Commerce, Institutions.

Le tableau ci-dessous présente un annuaire des différents sites et blogs, répartis en fonction de leur contenu rédactionnel. Certains d'entre eux, à l'image de l'ADECEC ou de la Banque de données en langue corse figurent au sein de plusieurs catégories.

---

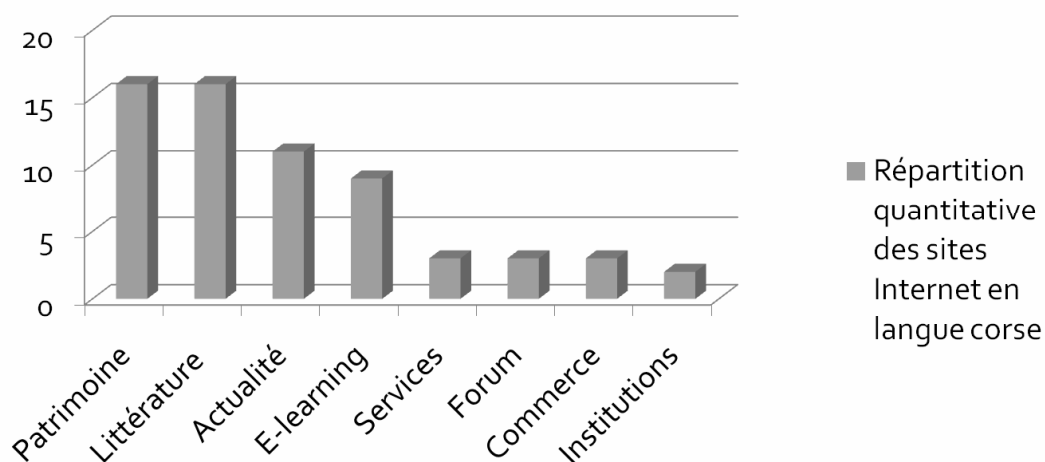
<sup>28</sup> <http://www.mitic.corse.fr/dmdocuments/090323ACMICROSOFT.pdf> consulté le 8 mai 2009.

<sup>29</sup> Il s'agit de traduire le Pack Office en langue corse.

<sup>30</sup> <http://www.explorcamps2009.com/ateliers/> consulté le 8 mai 2009.

<b>Patrimoine (transmission)</b>	<b>Littérature (production)</b>	<b>Actualité</b>	<b>E-learning, Apprentissage du corse</b>	<b>Services</b>	<b>Forum</b>	<b>Commerce</b>	<b>Institutions</b>
<a href="#">L'ADECEC</a>	<a href="#">A Nazione</a>	<a href="#">L'ADECEC</a>	<a href="#">Parlemu corsu</a>	<a href="#">Google</a>	<a href="#">L'ADECEC</a>	<a href="#">Brasserie Pietra</a>	<a href="#">Collectivité Territoriale de Corse</a>
<a href="#">Spassighjate in Scolca</a>	<a href="#">Matina Latina/AVALI</a>	<a href="#">A Piazzetta</a>	<a href="#">Ghjuventù vagabonda</a>	<a href="#">Dizziunariu Infcor</a>	<a href="#">U Foru corsu</a>	<a href="#">Compagnie Corse Méditerranée</a>	<a href="#">Centre Culturel Universitaire</a>
<a href="#">In mimoria di Ghiseppu Morellini</a>	<a href="#">U Scoddu</a>	<a href="#">A Nazione</a>	<a href="#">Lingua corsa</a>	<a href="#">Wikipédia</a>	<a href="#">Camperemu</a>		<a href="#">Banque de données en langue corse</a>
<a href="#">Paghjelle, cantate è versi scritti</a>	<a href="#">Marcu Biancarelli</a>	<a href="#">A casa di u populu corsu</a>	<a href="#">Langue corse</a>	<a href="#">Banque de données en langue corse</a>			
<a href="#">Cursichella, piazza à u paese</a>	<a href="#">Gazetta Mirvella</a>	<a href="#">Corsica Télé</a>	<a href="#">Eiu stessu</a>				
<a href="#">Corsica di sempre</a>	<a href="#">U caseddu di a puesia</a>	<a href="#">TV Paese</a>	<a href="#">Lingua reta</a>				
<a href="#">Paese di Moltifau</a>	<a href="#">Bloggu corsu</a>	<a href="#">Masai, RCFM</a>	<a href="#">Blog lingua corsa</a>				
<a href="#">Paese di Marignana</a>	<a href="#">Parulle scritte da a Tavagna</a>	<a href="#">Detti Oghje, Via Stella</a>	<a href="#">A lingua corsa</a>				
<a href="#">Scupertu di a Corsica</a>	<a href="#">U campu di l'Erbaghiu</a>	<a href="#">Corsica TV</a>					
<a href="#">Populu corsu</a>	<a href="#">Contrafocu</a>						
<a href="#">Paese di Rapale</a>	<a href="#">Invistita di Norbert Paganelli</a>						
<a href="#">Ghjattuvolpa</a>	<a href="#">Corsigativi</a>						
<a href="#">U Pinzalone</a>	<a href="#">Corsica Movies</a>						
<a href="#">Banque de données en langue corse</a>	<a href="#">Corsitana</a>						
	<a href="#">U Teatrinu</a>						

## Répartition quantitative des sites Internet en langue corse



Nous prenons comme hypothèse que le cyberspace d'une langue minorée est davantage occupé par des thématiques patrimoniales développées par des acteurs individuels plutôt que par des services offerts soit par des institutions, soit par des entreprises. Lorsque l'on s'intéresse à la répartition quantitative des sites Internet en langue corse, on constate effectivement une surreprésentation des thématiques et usages patrimoniaux au détriment des fonctions commerciales et communicatives. Il en va du cyberspace comme de l'Ecole, le corse est davantage présent en tant qu'objet qu'en tant que langue instrument. Essentiellement produite par des particuliers, l'offre se révèle précaire et inégale dans sa variété. Quand bien même le site Internet d'une entreprise serait disponible en langue corse, on pourrait se demander si cette offre est davantage destinée à communiquer un message à un public corsophone ou s'il participe à la mise en scène de l'image identitaire du produit vendu par l'entreprise. Surreprésenté dans la sphère patrimoniale animée par des particuliers, le corse doit davantage sa présence dans la communication des entreprises au gré de sa fonction de labelling, qu'en vertu de son potentiel communicatif. En 2003, c'est par une métaphore footballistique que Joan Soler i Marti formulait la même observation au sujet de la place du catalan dans le cyberspace : « des de la WICCAC, Agrupació de Webmàsters Independents en Català, de Cultura i d'Àmbits Cívics, consideremlo urgent que, des de tots els àmbits, es denunciï i es treballi per millorar aquesta greu situació que fa que el català a

Internet sigui, per a moltes empreses, una llengua de segona divisió<sup>31</sup> ». Il en résulte qu'en dépit des déclarations d'intention, on assiste à une césure entre l'énonciation et la cyber (in)action. Dans le domaine de la culture, les sites de la Casa di Lume<sup>32</sup> ou bien encore celui du groupe I Muvrini<sup>33</sup> n'offrent pas de version en langue corse. Il en va de même dans le domaine de l'économie. Les sites des CCI<sup>34</sup> ne sont disponibles qu'en français quant aux eaux St Georges<sup>35</sup>, le site est bilingue français/anglais. Enfin, les sites des différentes municipalités de l'île sont monolingues. Le plus emblématique étant celui de la commune de Serra di Ferro<sup>36</sup>, dont le maire n'est autre qu'Antoine Giorgi, le Conseiller exécutif chargé à la fois de la langue corse et des nouvelles technologies.

La production semble souffrir du même mal dont étaient touchées les « revues éphémères de l'entre-deux-guerres<sup>37</sup> ». La prégnance de l'idéologie individualiste et méritocratique du « Just du it » ou du « do it yourself » tendent à supprimer toute intercession, jusqu'à la médiation pédagogique elle-même, au travers de la maxime faisant de l'apprenant un « acteur de ses apprentissages ». Toutefois, la responsabilisation des acteurs ne devrait pas dispenser les institutions d'une réflexion sur les structures. Un internaute s'exprime à ce sujet sur le foru corsu<sup>38</sup>. Evoquant son expérience personnelle, il s'adresse : « à tutti quelli chì volenu invintà un'blogu », en les prévenant du travail que nécessite la mise à jour d'un blog et les risques de dispersion de la langue corse dans le cyberspace: « riflettite appena nanzu di scrive, per esse sicuru d'avè u tempu è l'occasione di scrive, o sinnò, cuntentitevi di scrive quì, in u Foru Corsu. I blogghi, diventenu subitu subitu una schjavitù ». On assiste ainsi à un épuisement progressif du volontarisme, voire même du militantisme linguistique. La corsophonie sur le cyberspace ne saurait reposer exclusivement sur la servitude volontaire de quelques uns. C'est dans ce contexte que l'enjeu, pour les langues dites minoritaires, réside dans la capacité des individus à créer des structures pérennes en s'appuyant sur la réactivité des

<sup>31</sup> [http://www.lamalla.cat/digitals/firmes\\_digitals/article?id=71442](http://www.lamalla.cat/digitals/firmes_digitals/article?id=71442) consulté le 9 mai 2009.

<sup>32</sup> <http://www.casadilume.fr>

<sup>33</sup> <http://www.muvrini.com>

<sup>34</sup> <http://www.corse-du-sud.cci.fr> et <http://www.bastia-hautecorse.cci.fr>

<sup>35</sup> <http://www.eauxstgeorges.fr>

<sup>36</sup> <http://www.serra-di-ferro.com/> consulté le 9 mai 2009.

<sup>37</sup> Alberti V., 2006, « Les revues culturelles éphémères de l'entre-deux-guerres », in *Etudes corses*, n°64, p49-67.

<sup>38</sup> <http://foru-corsu.forumactif.com/discussioni-general-f3/blog-in-lingua-corsa-t1392-30.htm> consulté le 9 mai 2009.

institutions afin qu'elles détectent et mobilisent les compétences de façon à accompagner la croissance du cyberspace corsophone. Il s'agit donc d'envisager les moyens d'une part, du développement durable de la production en langue corse sur le cyberspace et d'autre part, de poursuivre sa cyberélaboration linguistique. Autrement, c'est le syndrome de la marée qui risque de menacer la littérature d'expression corse sur Internet. Après l'illusion fugace de l'élaboration d'un espace fécond à marée haute, l'arrivée brutale de la marée basse s'avère périlleuse pour le dynamisme linguistique et les représentations épilinguistiques.

En dépit de ce risque de surchauffe, le développement du corse sur le web permet de s'adresser à un public différent et de mettre en scène une langue parfois moins soutenue et donc plus accessible. C'est justement cet usage de la langue corse, décomplexé par rapport à une représentation idéalisée de la langue qui permet une double ouverture, ainsi que l'avait pressenti Marie-Jean Vinciguerra (1999) : « Internet vole di apertura, micca solu à u mondu furesteru ma ancu apertura di a Corsica à sè stessa ». L'expression en langue corse n'est plus seulement le support de l'exaltation de l'identité puisqu'elle permet une autodérision et une autocritique que l'usage d'une autre langue rend impossible. Cette attitude corrobore les proverbes corse et français : « pane è pernice, affari di casa ùn si ne dice », ou « on lave son linge sale en famille ». Ainsi, l'émergence d'une autocritique et d'une écriture moins châtiée permet la communalisation<sup>39</sup> sur le cyberspace, processus susceptible de se traduire par la création de communautés nouvelles ou la reproduction de communautés anciennes, au-delà même du cyberspace. Pour la langue corse, Internet est donc un foyer d'innovations linguistiques et communautaires.

### 3.2 Perspectives

Il apparaît au terme de cette analyse que le développement durable du cyberspace corsophone est d'abord lié à la volonté des acteurs politiques et à leur capacité de mettre les différentes compétences linguistiques et informatiques en synergie. L'atteinte d'une masse critique serait également susceptible non seulement de démontrer que l'élaboration d'un cyberspace corsophone est possible tant du point

---

<sup>39</sup> « Nous appelons « communalisation » une relation sociale lorsque, et tant que, la disposition de l'activité sociale se fonde (...) sur le sentiment subjectif (...) des participants d'appartenir à une même communauté. Nous appelons « sociation » une relation sociale lorsque et tant que, la disposition d'intérêts motivé rationnellement (...) ou sur une coordination d'intérêts motivée de la même manière. » Weber (1995 : 78), in Rex 2006.

de vue quantitatif que du point de vue qualitatif. Enfin, l'approche transversale qui semble avoir été adoptée par le Comité d'Orientation Corse Numérique semble de nature à impulser un élan nouveau. Dans une déclaration datant du mois de mars 2009, Antoine Giorgi<sup>40</sup> déclarait :

*« Le 1er objectif de ce comité qui est constitué d'élus et d'acteurs publics et privés est la mise à niveau de l'information de l'ensemble des acteurs. Il s'agit aussi d'entamer une réflexion sur la gouvernance et les projets à venir... »*

*Le Comité Corse Terra Numerica doit être un creuset de réflexion sur l'entrée de la Corse dans la société de la connaissance, l'objectif étant de construire un laboratoire d'idées et de projets innovants. Il s'agit de mettre en dynamique et en forte interaction les acteurs publics, privés et les universitaires.*

*A l'occasion de ce comité un débat a fait émerger l'idée que la gouvernance doit reposer sur 3 piliers essentiels, les institutions publiques, privées et le monde universitaire. »*

L'émancipation du corse de la sphère patrimoniale et du labelling nécessite que les acteurs abandonnent le paradigme de l'idéologie technique et permettent au corse de se dégager de l'étreinte de la domination culturelle dont l'un des effets est de « justement de ne pas demander autre chose que ce que l'on a » (Wolton 1999). L'installation d'un office de la langue corse chargé de l'aide à la diffusion du corse sur Internet et d'un observatoire du corse sur le cyberspace, sur le modèle de l'outil<sup>41</sup> créé par les catalanophones serait de nature à extraire les internautes de la posture de la passivité consumériste afin qu'ils deviennent véritablement les acteurs de leur cyberspace. Ces pistes pour un aménagement linguistique du cyberspace seraient une alternative à la cyberguerre mondiale, pour un développement durable du corse et de la diversité culturelle.

## **Bibliographie**

CALVET, Jean-Louis. 1999. *La guerre des langues et les politiques linguistiques*, Paris : Hachette.

CALVET, Jean-Louis. 2002. *Le marché aux langues*, Paris : Plon.

CUMITATU SCENTIFICU DI A LINGUA. 2007, *Lingua corsa, un fiatu novu*.

---

<sup>40</sup> [http://giorgiblog.com/Comite-d-Orientacion-Corse-Numerique\\_a111.html](http://giorgiblog.com/Comite-d-Orientacion-Corse-Numerique_a111.html) consulté le 9 mai 2009.

<sup>41</sup> <http://wiccac.cat/>, consulté le 13 mai 2009.

DIKI-KIDIRI, Marcel. 2007. *Comment assurer la présence d'une langue dans le cyberspace ?*. Paris : UNESCO, Programme Information Pour Tous.

HAGEGE, Claude. 2000. *Halte à la mort des langues*. Paris : Editions Odile Jacob.

LEVY, Pierre. 1997. *Cyberculture*. Paris : Odile Jacob.

MURAWIEC, Laurent. 2000. *Effets spéciaux : la guerre au 21<sup>e</sup> siècle*. Paris : Odile Jacob.

THIERS, Jacques. 1989, *Papiers d'identité(s)*, Livia : Albiana.

WIEVIORKA, M. 2005. *La différence. Identités culturelles : enjeux, débats et politiques*, Paris : L'aube.